

REVUE DE L'OCÉAN INDIEN

ROI 376-377 - AVRIL-MAI 2016

Socota : Label qualité du made in madagascar

SOCOTA TEXTILE

LABEL QUALITÉ DU MADE IN MADAGASCAR



IL ÉTAIT UNE FOIS UNE PETITE MAISON DE COMMERCE, SOCOTA, SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE TANANARIVE, QUI EN 1952 OPTA POUR LE TEXTILE À TRAVERS LA COTONNIÈRE D'ANTSIRABE. PLUS DE SIX DÉCENNIES APRÈS, ELLE EST DEVENUE UN GRAND GROUPE AUX RAMIFICATIONS INTERNATIONALES. UN PARCOURS QUI FAIT LA FIERTÉ DE SES FONDATEURS, LA FAMILLE ISMAÏL DONT UN AÏEUL DÉBARQUA À MADAGASCAR EN 1860 EN PROVENANCE DE GUJARAT, DE L'ENSEMBLE DU PERSONNEL, DU PAYS TOUT ENTIER ET PLUS PARTICULIÈREMENT D'ANTSIRABE, SON ANCRAGE TERRITORIAL. LA BRANCHE TEXTILE ET HABILLEMENT DU GROUPE EST AUJOURD'HUI UN DES FLEURONS DE L'INDUSTRIE DE LA GRANDE ÎLE TOUT EN ÉTANT LE SYMBOLE DU "VITA MALAGASY" OU DU MADE IN MADAGASCAR.

NORO RAZAFIMANDIMBY

“ Lorsque je fais les magasins et que je découvre sur les étiquettes des grandes marques de prêt-à-porter, la mention “Made in Madagascar”, je ressens un sentiment de fierté” note une jeune cadre malgache qui a poursuivi ses études en France et s’est installée aux Etats-Unis. Elle n’est certes pas le seul à éprouver une telle émotion.

UNE ORIENTATION RÉACTIVE ET PROACTIVE

Derrière ces étiquettes il y a notamment SOCOTA textile qui a acquis au fil des années la confiance des grands donneurs d’ordre du secteur de l’habillement. De ses usines, le “made in Madagascar” est un label de qualité qui a séduit les marques prestigieuses comme Bershka, Camaieu, Cape Union Mart, Décathlon, Edgars, Marks & Spencer, Orchestra, Oysho, Puma, Truworths, Woolworths, Zara ...

Le groupe a traversé bien des zones de turbulence tout au long des quatre Républiques mais il est toujours retombé sur ses pieds grâce à sa forte capacité de résilience. “Nous faisons vivre environ 75 000 personnes à Antsirabe, aussi nous ne pouvons pas nous laisser abattre par l’adversité” soutient Véronique Auger, le Directeur général de la branche textile et habillement.

Jusque vers le début des années 1980, la Cotonnière d’Antsirabe créée en 1952 avait couvert plus de 70% des besoins du marché local en tissu avant que le pays ne soit inondé par les articles de friperie, puis un peu plus tard par les importations chinoises. L’ouverture de Cottonline au début des années 2000 marquera un grand tournant dans le parcours de SOCOTA qui se lance dans la confection. Elle verra son chiffre d’affaires progresser avec l’éligibilité de la Grande île à l’AGOA, en décembre 2002. Toutefois, le bel élan prit un sérieux coup avec la suspension du pays de ce programme commercial préférentiel des

Etats-Unis, au moment de la crise de 2009. Présentant la décision des autorités américaines, SOCOTA s'est lancée dans une vaste opération de prospections. Elle a ainsi mis à profit l'appartenance de Madagascar à la SADC et a pu compenser ses pertes sur le marché américain. Contrairement à d'autres entreprises franches textiles qui ont mis la clé sous le paillason, elle, a pu, en pleine crise, accroître de 50% sa capacité de production et recruter plus de 1000 salariés.

Elle a réussi à se faire un nom dans le secteur. Et le Made in Madagascar by SOCOTA se retrouve dans les grands magasins de prêt-à-porter en Europe, son marché historique, et en Afrique particulièrement en Tanzanie, en Mozambique, en Namibie et en Afrique du Sud, son marché d'expansion qui représente 50% de son chiffre d'affaires, puis un peu plus récemment en Asie et en Australie. A partir du mois de mai, ses productions vont réapparaître aux Etats-Unis.

Constamment à la recherche de nouvelles opportunités et de nouveaux marchés, elle grandit chaque année un peu plus. Et, les chiffres parlent pour elle : plus de 10 millions de pièces exportées en 2015, 1 000 emplois créés annuellement, exportations sur les cinq continents, un taux moyen de croissance annuelle de 15%.

UNE ENTREPRISE À VISAGE HUMAIN

Le personnel est très fier du groupe où l'être humain compte énormément et d'appartenir à cette grande famille de près de 7 000 employés. Le style de management lui permet d'exister, de grandir et de s'exprimer. Les employés ont, par exemple, leur mot à dire sur le menu des cantines qui est validé entre autres par leurs élus. L'ancienneté élevée, approchant les 18 ans en moyenne traduit l'attachement des salariés à

Le groupe s'investit à faire grandir les enfants de son personnel. Tous les mercredis et samedis, les 5-6 ans prennent des cours de français, tandis que les 7-8 ans se familiarisent avec la langue de Shakespeare et les 9-10 ans s'initient aux nouvelles technologies.



Le textile, une histoire d'une passion en héritage qui s'est transmise de père en fils. Mamad Ismail, Président directeur général et fondateur de la Cotonnière d'Antsirabe (COTONA) et Salim Ismail, le PDG du groupe SOCOTA

l'entreprise où souvent l'on y est présent de père en fils. Ses employés constituent la première richesse de SOCOTA qui leur offre un régime de rémunération décent ainsi qu'un environnement propice à l'épanouissement.

"Nous accordons une grande importance à la qualité de vie au travail : installations sanitaires aux normes, vestiaires, cantines, infirmeries, espaces dédiés à l'allaitement, complexe sportif, soins gratuits aux employés et à leur famille..." précise Fabrice Bertin, le directeur des ressources humaines du groupe textile. SOCOTA figure parmi les fondateurs du Service Médical Inter Entreprises d'Antsirabe (SMIA) créé en 1968. Ce centre médical est aujourd'hui est un modèle du genre autant dans la prise en charge des patients que dans la qualité des prestations. Dans la région, il est avec la Clinique Ave Maria les seuls à disposer d'une imagerie radiologie numérique. Selon les explications du Dr Heriniaina Ramamonjisoa, cette nouvelle technologie a entre autres un double avantage : des images plus nettes et une faible irradiation. Le centre est également équipé d'un laboratoire aux normes internationales avec des appareils performants et de dernier cri comme l'automate d'hématologie ou l'automate de biochimie.

SOCOTA ne lésine pas sur les moyens pour offrir un environnement de travail agréable et sain, propice au bien-être et à la productivité de ses salariés. Même le choix des couleurs de ses quatre cantines ne s'est pas fait pas au hasard, le vert dit-on est une couleur apaisante, rafraîchissante voire même tonifiante. Les 6 500 repas équilibrés servis, sont fournis par des prestataires soumis à un cahier de charges très strict.





LE VOYAGE DE L'ESPOIR POUR 150 PATIENTS

"Ma fille c'est la jeune femme avec une tumeur au visage. Nos prières ont été exaucées et nous remercions du fond du cœur le groupe SOCOTA ! Notre enfant va, enfin, pouvoir subir l'intervention chirurgicale tant espérée depuis des années. Une délivrance car elle n'aura plus, entre autres, à affronter le regard des autres" confie une mère de famille. Bernadette fait partie de l'avant dernière vague des 150 patients acheminés par le groupe vers le plus grand navire-hôpital du monde, Africa Mercy, amarré au port de Toamasina. "Le choix n'a pas été facile. Même des malades des régions du Menabe, de l'Itasy, de l'Amoron'i Mania, ont fait le déplacement jusqu'à Antsirabe. En tout 2 300 malades se sont présentés aux séances de consultations si bien que nous avons dû réviser à la hausse nos prévisions qui étaient de 100 " explique Alain Rasoanaivo, le Secrétaire général du groupe. Ayant eu vent de ce voyage vers l'espoir, les parents d'un petit gamin présentant une malformation (12 orteils aux pieds) ont voulu, jusqu'à la dernière minute, tenter leur chance. Mais ce n'était plus du domaine du possible. Et, c'est la mine déçue qu'ils sont repartis !

SOCOTA a mobilisé près de 16 500 dollars pour le transfert par avion de l'équipe médicale de Mercy Ships ainsi que la prise en charge des frais de transport, et du viatique de 220 personnes incluant les accompagnateurs des enfants de moins de 15 ans.

UN SOCLE DE VALEURS

La réussite de SOCOTA repose sur un socle de valeurs qui résume l'identité du groupe. Mis en évidence dans tous les départements et services, elles inspirent et guident le personnel ainsi que l'équipe d'encadrement. Passion et Excellence y sont, entre autres, inscrites en grandes lettres.

Le développement des compétences y est privilégié. Le groupe accompagne ses salariés pour aller plus loin et pour permettre à chacun de se révéler. Et, le directeur des ressources humaines de citer le cas d'un ouvrier spécialisé qui en 15 ans est devenu cadre supérieur en accédant au poste de chef de département. 58 modules de formation sont proposés au sein du Training center inauguré en 2012. "Plus de 15 000 heures de formations y ont été dispensées en 2015. Cette année notre objectif est d'assurer 20 000 heures. Et pour développer l'employabilité de nos salariés, nous prévoyons pour 2017, un projet de validation des acquis en entreprise par l'administration" précise toujours Fabrice Bertin.

FAIRE GRANDIR POUR GRANDIR ENSEMBLE

En tant qu'acteur engagé du développement à Madagascar, SOCOTA met en musique la philosophie de son PDG Salim Ismaïl en intervenant notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, pour reprendre les propos de Véronique Auger

La RSE s'y vit au quotidien et représente environ 20% de la masse salariale. SOCOTA ne fait pas grandir uniquement ses salariés mais également leur famille ainsi que ses partenai-

res, ses fournisseurs et clients, la commune d'Antsirabe et la région Vakinankaratra afin que tous puissent grandir ensemble.

Consciente que la jeunesse est l'avenir du pays, elle a développé des partenariats avec les instituts supérieurs de la région. Les métiers du textile et de l'habillement sont ainsi enseignés à l'ASJA (Athénée Saint Joseph Antsirabe), à l'EESVA (Ecole Supérieure Spécialisée du Vakinankaratra) et à l'Annexe de l'Université d'Antananarivo. Ces établissements constituent un vivier de compétences pour le groupe.

Mais SOCOTA ce n'est pas uniquement le textile sur un domaine de 30 ha et 80 000m² de bâtiments, ce n'est pas exclusivement Madagascar. SOCOTA c'est aussi l'aquaculture avec OSO Farming dans l'Ankarana, l'immobilier à Maurice avec notamment Socota Phoenicia BioPark inauguré récemment, la distribution internationale de produits de la mer à travers sa participation dans le capital de la Maison Reynaud du groupe français Atlantys et un vaste projet d'exploitation agricole dans le Nord Ouest du pays.

Doing well by doing good, cette maxime résume la philosophie du groupe qui a été entre autres la clé de sa réussite. Une réussite collective, une réussite partagée.

Salim Ismaïl mise sur l'intelligence de la diversité à travers une équipe de direction multiculturelle de huit nationalités. Les compétences malgaches y ont leur place, sur 480 cadres l'on ne compte que 35 expatriés

